Docteur Henri Lefort (1914 –1996) : personnalité marquante d'Aquitaine du sport adapté.

Le docteur Henri Lefort, radiologue bordelais, dont le cabinet se trouvait au 102 rue Paulin, gravement handicapé lors d'un accident ferroviaire, fut un acteur majeur du sport adapté en France.

L'enfance.

Henri-Charles-Louis Lefort naît à Bordeaux le 2 mai 1914 au 87 rue de Marseille. Il a une sœur, Marguerite, de cinq ans son aînée. La famille compte de brillants scientifiques. Son père, Pierre, est ingénieur des Ponts au port autonome de Bordeaux. Ses deux grands pères sont admis à Polytechnique : Louis Lefort termine son cursus pour devenir directeur des travaux hydrauliques du port de Toulon ; Charles Ribière, le père de sa mère, passe de Polytechnique aux Ponts et Chaussées. Il devient un acteur important de l'aménagement du littoral.

Après un passage de cinq ans par Quimper comme ingénieur des Ponts, Pierre Lefort est nommé à Bordeaux en 1923 et la famille s'installe au 125 rue de Saint Genès.

L'accident de son père.

Henri, âgé de 9 ans, est scolarisé au Petit Lycée à Talence, ainsi nommé car annexe du lycée Victor- Hugo (aujourd'hui lycée Michel- Montaigne). Un an plus tard, le jeudi 18 septembre 1924, Henri Lefort, sa mère et sa sœur, sont frappés d'un premier accident dramatique. Son père, victime d'un accident de la route au retour d'une inspection professionnelle au nouveau port du Verdon, meurt de ses blessures. Beaucoup plus tard, Henri amènera en promenade ses enfants aux bassins à flot admirer la drague de l'estuaire de la Gironde qui portait le nom de son père.

Pour des raisons financières liées au décès de son mari, Elisabeth et ses deux enfants emménagent à la Bourse maritime. Henri poursuit alors ses études au lycée Longchamps (aujourd'hui lycée Montesquieu). De ses trajets le long des entrepôts Lainé, il évoquait souvent les odeurs exotiques de cannelle et de cacao ressenties avant de traverser le Jardin public pour rejoindre son lycée. Plaisirs de l'odorat et de la vue pour ce trajet qui ravit le jeune Henri, plus sensible à la littérature qu'aux sciences. Ses lectures vont de Loti à Gide en passant par Dostoïevski. Son journal évoque la lecture du *Temps,* de *Miroir du monde* et de *L'Illustration*.

Henri Lefort est un jeune homme actif, athlétique et sportif. Il pratique le canotage, la natation et le tennis au Cap-Ferret lors de ses vacances dans la villa familiale. C'est aussi un bon cavalier. La photographie est son autre grand plaisir. Il réalise ses propres tirages.

Son engagement dans la Jeunesse Étudiante Chrétienne va répondre à ses exigences morales. La rencontre du père Antoine Dieuzayde au foyer Henri-Bazire, rue du Pont de la Mousque, va être déterminante. Prônant un engagement catholique social, son discours va séduire Henri. Cette rencontre sera encore plus importante dans la vie du docteur Lefort quelques années plus tard, comme nous le verrons plus loin.

Son accident.

Reçu au P.C.SN (Physique, Chimie, Sciences naturelles), année probatoire aux études de médecine, il débute son cursus en cette année 1934. C'est en mars de l'année suivante que survient le deuxième accident dramatique de sa vie. Le train qui le ramène avec ses amis des vacances passées dans la maison de famille, à Ribérac, en Dordogne, perd un essieu et déraille à Saint-Loubès. La jambe d'Henri est broyée dans la tôle. Les secours tardant, c'est dans un taxi, le membre inférieur garrotté, qu'il parvient à l'hôpital Saint-André. Le professeur Magendie ne peut que constater : il faut pratiquer l'amputation.

De l'étudiant en médecine au radiologue.

C'est, dès lors, un jeune homme de 20 ans, lourdement handicapé, qui va réussir brillamment ses examens. Malheureusement, très rapidement, il fait le constat que la carrière de médecin généraliste n'est plus compatible avec ce handicap. Son talent de photographe amateur, son intérêt pour la physique et la chimie vont le diriger vers la radiologie, spécialité mieux adaptée à son problème, dans laquelle il va rapidement se faire apprécier des meilleurs radiologues bordelais.

Le 23 août 1938, le père Dieuzayde, le « jésuite rouge » comme le surnomment les milieux bien-pensants bordelais, bénit son mariage avec Madeleine Thermac, étudiante en pharmacie, fille d'un dispacheur de la bourse maritime.

En 1939, fort de plusieurs stages dans les services de radiologie, il est amené à remplacer le docteur Caillon, au service de radiologie des Assurances sociales, récemment mobilisé lors de la déclaration de guerre. Puis, il présente sa thèse en avril 1941. Il peut alors chercher un cabinet de radiologie pour s'installer. Ce sera Ruffec. Dans le courant de l'année 1942, Madeleine et Henri Lefort qui désirent entrer dans un réseau de résistance ont enfin la visite d'un certain « M. Claude », chargé d'un message codé du père Antoine Dieuzayde, fondateur avec le colonel Arnould du réseau Jade-Amicol. Jusqu'au débarquement de juin 1944, ils vont cacher, dans le cabinet de radiologie, les documents recueillis par le réseau.

En 1949, la famille Lefort déménage de Ruffec au 102 rue Paulin à Bordeaux où Henri établit son nouveau cabinet de radiologie.

De la radiologie à l'implication pour l'handisport.

C'est en 1967, à 53 ans, qu'une page importante de la vie du docteur Lefort va se tourner. Henri Lefort appréciait la natation. Gêné par le regard des autres, lorsqu'il se déplaçait en sautant sur son membre valide, sur la plage du camp des Américains au Cap-Ferret pour aller nager, il décida d'œuvrer pour permettre à tous les handicapés de vaincre toute forme d'humiliation. Il conçut, dès lors, de redonner une confiance morale et physique aux personnes handicapées par un accident, une maladie congénitale ou une maladie, en pratiquant l'activité physique. Avec quelques amis, il crée, en 1967, l'Amicale sportive des handicapés physiques d'Aquitaine : l'ASHPA. L'acronyme n'est pas choisi au hasard. Il peut se lire : « lâche pas ». Il s'agit d'une première en Aquitaine. Une grande et belle aventure démarre. Les premiers à l'épauler sont : André Lamoureux (tir à l'arc), Pierre Gaboriau (natation), Benoît Galinou (voile et natation), Cathy Blanc (professeure d'éducation physique et sportive au centre du Haillan), Luc-Daniel Lacombe (chargé de la pratique du basket-fauteuil), Jean-Claude Roulet (responsable de la gymnastique) et Jean Vivensang (entraîneur de la natation). Cette dernière activité se pratique alors à la piscine militaire de la caserne Nansouty (la piscine universitaire du CREPS de Talence suivra quelques années plus tard). L'ASHPA est immédiatement affiliée à la Fédération Sportive des Handicapés Physiques de France (FSHPF) fondée en 1963. Il convient alors de se développer. La tâche est complexe. Elle prend beaucoup de temps au médecin radiologue et à son épouse. Henri Lefort est le radiologue du Centre pour insuffisants moteurs cérébraux du Haillan dont la chef de service est le docteur Anne Barrière-Borchard. Celle-ci gère plusieurs centres pour handicapés en Aquitaine, notamment celui d'Hérauritz au Pays basque, spécialisé dans la prise en charge des séquelles de la poliomyélite.

Rencontre avec Benoît Galinou.

C'est à Hérauritz, en 1958, que Benoît Galinou fut pris en charge par Mme Barrière-Borchard qui lui fera connaître, en 1967, Henri Lefort. C'est sur les conseils de cette dernière qu'Henri Lefort va solliciter des vocations dans les quatre autres départements de l'Aquitaine. Les premières sections seront celles de Pau et de Mont- de- Marsan. Puis viendront rapidement :

Bayonne, Bergerac et Agen. L'instance gérant les cinq départements aquitains est appelée : le Comité Régional Handisport Aquitain. L'ASHPA gère la Gironde. Henri Lefort est le président des deux associations. Le panel des activités sportives se développe rapidement : la voile dès 1968 avec Benoît Galinou sur le bassin d'Arcachon, l'athlétisme avec les lancers (poids et javelot), la course- fauteuil, le Basket-fauteuil, le tir à l'arc et le tennis de table. Henri Lefort présidera aux destinées de l'ASHPA et du Comité Régional pendant 17 ans. C'est François Dachary qui lui succède en 1984. En 1988, l'ASHPA devient Handisport 33. Harris Donélian en est élu président. Henri Lefort aura aussi assuré la vice-présidence de la Fédération française sportive des handicapés physiques de 1973 à 1977, date à laquelle il a été honoré de la médaille d'argent de la jeunesse et des sports pour l'ensemble de ses actions et de ses responsabilités.

Dès les premières années, les résultats sont très encourageants : l'association compte rapidement plus de cent pratiquants. Aux jeux olympiques de 1972, Albert Thore est médaillé au tir à l'arc et Pierre Gaboriau en natation, Bertrand Péry en natation et Albert Thore de nouveau à ceux de 1976.

Henri Lefort et la voile.

Henri apprécie la voile au même titre que la natation. Il la pratique sur son 420 au Cap-Ferret avec ses enfants. En 1968, il négocie avec l'UCPA, implantée à Bombannes-Maubuisson, les possibilités de développer la pratique de la voile pour les handicapés.

En 1969, avec Benoît Galinou, ils engagent deux bateaux aux régates pour handicapés de Lorient. Henri ramène une belle cinquième place et Benoît la coupe du vainqueur.

En 1970, il organise à Bombannes, les championnats de France. Il récidive l'année suivante. Henri a la joie de voir Benoît Galinou monter sur la plus haute marche.

En 1976, aux championnats de France de Sète, Benoît et Henri naviguent ensemble. Un empannage raté, le chavirage et le démâtage qui s'ensuivent auraient pu tourner au drame pour Henri et Benoît tous deux bien handicapés. Fort heureusement Henri, excellent nageur, bloqué sous la coque dans le grément, parvient à s'extraire après plusieurs secondes de lutte intense qui parurent une éternité à Benoît.

En 1982, pour fêter sa retraite de radiologue son épouse lui offre un séjour de trois semaines dans l'archipel des Glénan.

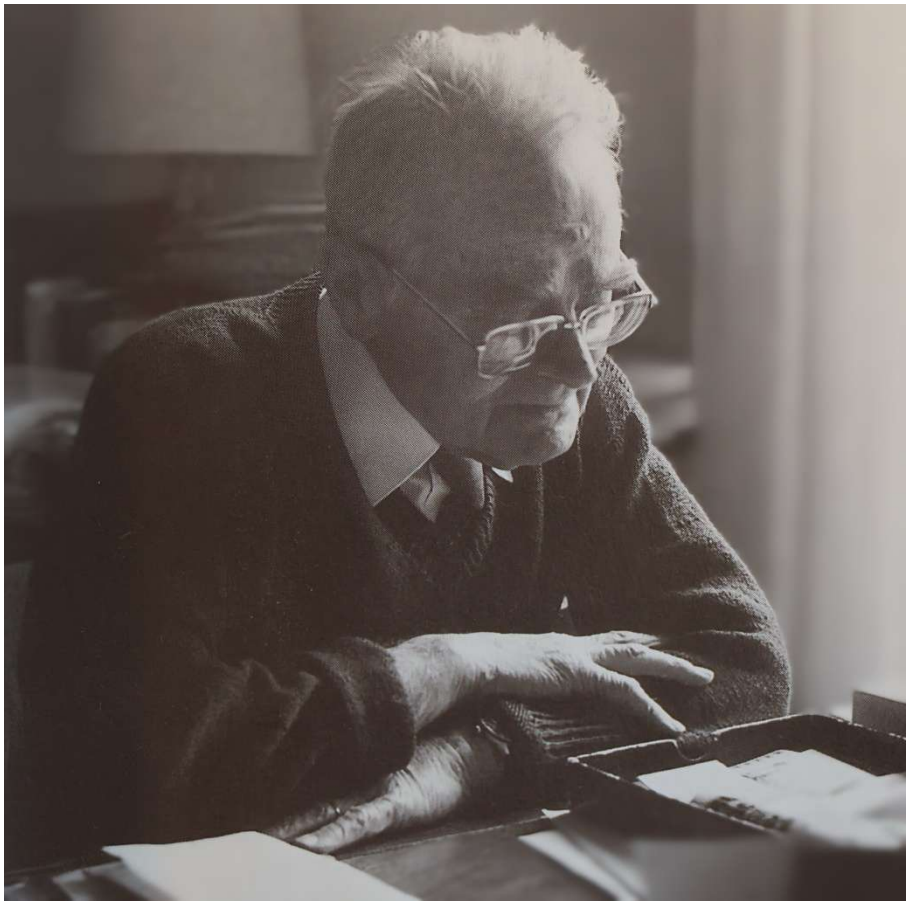
De l'étudiant en médecine du sport à l'enseignant !

À la rentrée universitaire de 1983, à 69 ans, Henri Lefort redevient étudiant et s'inscrit au certificat de biologie appliquée aux activités physiques dirigé par le professeur Bench. Le titre de son mémoire est : « Données récentes sur l'évaluation des aptitudes physiques du sportif en fauteuil roulant ». Lors de la remise de son diplôme, le professeur Bench lui demande de passer du côté de l'estrade pour animer en 1985 et 1986 un cours sur « la pathologie médicale, handicap et sport ».

En 1986, il est promu au grade d'officier des Palmes académiques par le ministère de l'Éducation nationale. En novembre 1987, c'est le maire de Bordeaux Jacques Chaban-Delmas, au palais Rohan, qui lui remet la médaille de chevalier de l'ordre du Mérite au titre de ses actions allant de celles dans la Résistance à celles pour le développement du sport pour les handicapés.

Henri Lefort, jeune homme durement marqué par son amputation, convaincu par les valeurs sociales, résistant, médecin radiologue bordelais reconnu, a été la personnalité marquante d'Aquitaine du sport adapté.

Lionel Vignes avec la collaboration de M. Benoît Galinou



Docteur Henri Lefort